

Retranscription (partielle) d'un entretien vidéo
réalisé avec **Pierre Claver Zeng** le 21 Mars 2009
par **Monefang.com**

Monefang.com : Bonjour Monsieur **Pierre Claver Zeng** !

Pierre Claver Zeng : Bonjour !

Monefang.com : Déjà je vous remercie de me recevoir. C'est un véritable plaisir, parce que depuis que nous dansons et pensons à l'Afrique au rythme et au son de vos chansons, nous avons à chaque fois espéré vous rencontrer. Nous avouons que cela n'a pas été facile. Donc, deux fois merci d'accepter de nous recevoir. Cette interview portera sur trois axes principaux. D'abord sur le site monefang.com, vous nous donnerez vos appréciations, ensuite sur votre musique et enfin sur la culture fang.

D'abord sur le site monefang.com, j'aimerais vous demander ce que vous pensez de cette initiative.

Pierre Claver Zeng : Oui, en découvrant ce site par hasard, et en l'ayant un peu ausculté, je me suis félicité de cette initiative. Je crois que ce site manquait beaucoup à notre communauté, en ce qu'elle est spécifiquement présente dans le monde, au Gabon, en Guinée Equatoriale, au Cameroun, au Congo et que sais-je encore ! Et cette spécificité qui nous caractérise doit nous permettre de mieux nous identifier au milieu de nos contemporains, afin que notre apport à la culture universelle soit reconnu. C'est pour cela que musicalement, nous pensons en tant qu'artistes, avoir quelque chose à dire. Nous le disons non seulement avec des mélodies tirées de nos us, de nos traditions, de nos mœurs, mais également avec des sonorités tout à fait particulières qui, encore une fois, caractérisent le monde fang en général. Et nous avons aussi, à l'appui, des textes qui portent notre vision du monde, dans ses joies, dans ses peines, dans ses espoirs, parce que pour nous la musique est un tout. Lorsqu'un peuple s'exprime musicalement, il s'exprime selon un vecteur qui montre à peu près quelle est sa place dans le monde...

Vraiment je voudrais présenter toutes mes félicitations aux initiateurs de ce site et les encourager à continuer, à rechercher, à élargir les possibilités du site, à rechercher de plus en plus, parmi les artistes et la culture fang en général, ce qui pourrait permettre aux gens de mieux connaître notre communauté.

Monefang.com : Et si vous deviez donner un conseil aux initiateurs du projet...

Pierre Claver Zeng : Aux initiateurs du projet je dirai de ne jamais se décourager ! Je sais qu'il est très difficile de monter un site comme celui-ci qui est surtout porté par l'oralité. Mais

en persévérant, en essayant autant que possible de chercher partout où c'est possible des éléments pour enrichir le site, ils font une œuvre utile pour la postérité. Je crois que les générations présentes et futures ne pourraient que leur en être totalement reconnaissantes.

Monefang.com : Alors, cela nous permet de passer au vif du sujet, aux deux sujets les plus importants, à savoir : votre musique et la culture fang. Sur votre musique, on voudrait savoir comment vous en êtes arrivé à elle.

Pierre Claver Zeng : Ecoutez, je ne dirai pas comme certains que c'est le hasard, non ! Je pense que je suis à l'image de tous les jeunes. Au village, j'étais complètement bercé par des sonorités et par des danses que très jeunes nous pratiquions. D'ailleurs, quand vous allez dans nos villages aujourd'hui, les instrumentistes de toutes nos danses traditionnelles sont des gens très jeunes qui ont beaucoup de talent et qui n'ont rien à envier aux anciens qui leur ont appris à jouer par exemple du tam-tam, des tambours... Donc j'ai vécu comme tous les jeunes de nos villages, bercé par toute cette ambiance culturelle, musicale, traditionnelle. J'ai appris à parler la langue fang dès ma naissance car mes parents n'étaient pas lettrés. Ils ne parlaient pas français. J'ai donc parlé tout naturellement la langue de mes parents. Et je me suis intéressé à la musique très jeune, en me disant, je vais essayer de m'occuper parce j'aime la musique. Comme ce sont des choses qui arrivent naturellement, j'ai commencé à jouer une guitare en apprenant tout seul, et à composer de petites chansons pour moi-même, pour mon propre plaisir.

C'est au Lycée Technique [*de Libreville*] que ce talent a éclos. Un peu encouragé en cela par mes camarades qui me demandaient d'aller composer de petites chansons pour les fêtes du Lycée, et plus tard d'aller les enregistrer pour qu'ils puissent les avoir en souvenir pendant la séparation des vacances d'été. C'est ainsi que j'ai fait mon premier enregistrement. J'arrive à la radio, je n'ai même pas laissé mon identité, me contentant de prendre les bandes d'enregistrement qui m'avaient été réservées et de faire des copies pour mes camarades. Très rapidement, et quelques jours plus tard, les animateurs de la radio ont diffusé une bande sans qu'ils ne sachent l'identité du compositeur de cette chanson. Ils ont commencé à diffuser la chanson *Nkoum Ekiegn* et les cinq autres chansons qui allaient avec elle. Ils ont fait passer toutes ces chansons pendant toute une semaine, en demandant à chaque fois à l'auteur des chansons de se présenter à la radio pour décliner son identité. Moi j'étais jeune lycéen, j'étais à l'Internat, je n'écoutais pas la radio. Je n'étais donc pas au courant. Mais un jour, mes camarades vinrent me voir en me disant : « *Nous avons écouté nos chansons à la radio !!!* ». Ils disaient « *nos chansons* » car je les leur chantais à l'Internat pour m'amuser ! C'est comme

ça que je me suis finalement présenté à la radio, que je suis allé décliner mon identité et puis après, c'était parti jusqu'aujourd'hui !

J'ai continué à composer des chansons jusqu'à ce que des producteurs s'y intéressent et qu'ils les mettent sur support disque...

Et puis les concerts sont arrivés ! Je jouais seul avec ma guitare et une choriste pour m'accompagner. Ensuite nous avons commencé à faire des orchestrations, des arrangements, à m'entourer de musiciens, jusqu'aujourd'hui. Bref ! Je pense que ce qui m'a beaucoup plus fait plaisir, c'était de me découvrir capable de faire des chansons qui me plaisaient à moi-même. C'était aussi d'écrire des textes qui expriment avec une certaine sincérité l'état de la société dans laquelle je vivais. La société dans toutes ses facettes : l'amour, les problèmes nouveaux de nos pays (l'urbanisme, les relations humaines dans les Etats, la gestion de la cité ...). Tous ces problèmes qui sont nouveaux pour nos populations ont été exprimés par des chansons, sur des thèmes et des textes qui ont curieusement fait école jusqu'à nos jours, et sur des rythmes qui n'étaient pas jusque-là utilisés par la musique moderne. Les gens ont pensé à un moment donné que je reprenais tout simplement des chansons de nos danses traditionnelles. Ce fut une erreur de le penser car je me suis appliqué à chaque fois à composer toutes mes chansons. A composer à la fois les textes, les mélodies, et à faire des arrangements qui correspondaient à l'image que nous nous faisons nous-mêmes de notre musique moderne.

Voilà ! Ce serait très fastidieux de raconter tout cela dans le détail, mais globalement, c'est ainsi que les choses se sont faites.

Monefang.com : Vous avez un peu abordé la question, je voudrais vous demander quels étaient les thèmes qui ressortaient le plus souvent dans vos chansons ?

Pierre Claver Zeng : Bon, les thèmes sont les thèmes de Monsieur Tout Le Monde. L'amour...

Monefang.com : Et pourquoi justement ces thèmes ?

Pierre Claver Zeng : Tout simplement parce qu'ils font partis de la vie ! La musique n'est pas détachée et éloignée de la vie des gens. Elle fait partie intégrante de la vie des gens ! Que vous soyez dans la joie, que vous soyez en peine, vous trouverez toujours de la musique. N'oubliez pas que la musique est même là pendant les cérémonies mortuaires ! Donc, un compositeur, naturellement, ne peut que retracer dans son parcours, tous ses aspects et les mettre en exergue : l'amour, le travail, les valeurs portées par la société, les difficultés des gens, le désespoir, l'espoir... Tout cela est dit par la musique et c'est ce que j'essaie de m'appliquer à montrer. Mais en mettant un accent particulier sur le fait que nos langues sont

des langues autonomes, entières et majeures. Et qu'il faut essayer autant que possible de montrer que ces langues ont une musique, des images, et qu'elles peuvent être des vecteurs des cultures pour exprimer notre société telle qu'elle est, telle qu'elle a été, et telle qu'elle souhaite être.

Monefang.com : Que répondez-vous à ceux qui disent et qui pensent que vous avez une maîtrise exceptionnelle de la langue fang ?

Pierre Claver Zeng : Je crois que c'est assez abusif ! Je le dis parce que quand moi j'écoute les chansons traditionnelles, je suis encore plus admiratif de ceux qui ont composé ces chansons ! Mais je dis également à ceux qui le pensent que je suis assez flatté de l'entendre car cela signifie que le travail musical que j'ai essayé de faire a intéressé pas mal de gens. De ce fait, je voudrais tout simplement les inciter, eux aussi, à essayer de s'approprier notre langue, qui est une belle langue, en se l'appropriant eux-mêmes, en demandant à leurs enfants de l'apprendre et de la parler.

C'est seulement comme ça que l'on peut perpétuer une culture, car n'oublions pas que l'élément culturel majeur et premier, c'est la langue ! Elle est le vecteur de tous les autres aspects de la culture. Si un artiste comme moi qui appartient à la communauté fang ne chante pas en fang, je ne dis pas que cela pourrait contrarier sa carrière, non ! Je dis simplement que ce serait malheureux que le représentant d'une communauté ne puisse pas porter cette communauté à la face du monde pour la montrer telle qu'elle est et pour échanger avec les autres cultures dans la formulation de la culture universelle.

Monefang.com : Toujours au sujet de cette maîtrise exceptionnelle de la langue, pensez-vous que vos textes sont bien saisis par ceux qui écoutent et notamment par les plus jeunes ?

Pierre Claver Zeng : Moi, mon problème, et je l'ai dit tantôt, c'est que je compose d'abord pour moi-même ! Pour exprimer des sentiments profonds que je reçois de la société. Il se trouve que cette expression porte un certain intérêt aux yeux de mes contemporains. Je m'en félicite et j'en suis heureux. Maintenant, je suis persuadé que si l'intérêt est là, c'est que le message passe. Plus ou moins. Maintenant les plus jeunes, il faut qu'ils s'adaptent. Il faut qu'ils s'arriment. Il faut qu'ils fassent l'effort de parler la langue de leurs parents. Ce n'est pas toujours le cas parce que l'environnement dans lequel ils vivent ne les conduit pas toujours vers une pratique courante de la langue, mais c'est aussi la faute de leurs propres parents de ne pas les intéresser à leur culture.

Monefang.com : S'il s'agissait de faire un inventaire de toutes les chansons que vous avez écrites et produites, est-ce que vous pourriez savoir à combien s'élève le nombre de vos chansons ?

Pierre Claver Zeng : Je suis incapable de le dire ! Je peux simplement voir les chansons qui ont été enregistrées et publiées. Ouf ! Et même là, ça me coûte un peu de le faire. Je les reconnais toutes ! Ce sont des chansons qui partent des vinyles, soit six 33 tours à l'époque, de huit chansons chacun, quatre 45 tours et un cd, le dernier, ...

Monefang.com : *Ntoun*

Pierre Claver Zeng : Voilà ! Il y a aussi d'autres chansons qui ont été enregistrées, mais qui n'ont pas été publiées. Je m'efforcerai dans les jours, dans les semaines, et dans les mois qui viennent, de faire une compilation de toutes ces chansons dans un coffret qui pourra être accessible à ceux qui le voudront. Mais nous approchons quand même de la centaine de chansons !

Monefang.com : Et dans cette centaine de chansons, avez-vous une chanson que vous appréciez le plus ?

Pierre Claver Zeng : Je vais vous décevoir [*rires*] ! J'aime toutes mes chansons ! Toutes ! Je les aime toutes et c'est toujours avec beaucoup de plaisir que je les reprends ! Je n'ai pas vraiment de préférence parce qu'aucune chanson ne ressemble à une autre. Aucune ! Qu'elle soit une chanson d'amour, une chanson sociétale, c'est toujours quelque chose de particulier qui y est exprimée avec des mélodies particulières. Non ! Je crois que j'aime toutes mes chansons ! Vraiment toutes ! C'est sans langue de bois [*rires*] !

Monefang.com : Cette réponse nous permet d'aborder le dernier point de notre entretien, notamment le point sur la culture fang. Qu'elle serait votre définition de la culture fang ?

Pierre Claver Zeng : La culture fang est la culture appartenant à une communauté [*la communauté fang*] qui a une langue en partage, des coutumes, des mœurs, et des traditions. Et comme tous les peuples, le peuple fang a forcément quelque chose de spécifique à apporter au monde : c'est sa culture. Cette culture est portée par une langue, un vecteur, qui est la langue fang. Donc, voilà la définition que je fais de la culture fang. Et je dis qu'appartenant au monde, les Fang ont vocation à échanger ce qu'ils ont contre les apports des autres peuples avec lesquels ils vivent. Ce n'est donc pas une culture fermée. Quand vous regardez la langue fang elle-même, elle a reçu beaucoup des autres. Elle a été enrichie par le français, par l'anglais, notamment. Et par l'allemand. Cela signifie que notre contribution à la culture universelle se fait aussi sous le sceau des échanges. C'est pour cela que nous encourageons le site monefang.com à faire connaître sur le net quelques aspects de la culture fang pour que ceux qui s'y intéressent, qu'ils soient Fang ou non-Fang, puisse savoir que non seulement cette communauté existe, mais aussi qu'elle est à même d'apporter quelque chose aux autres peuples du monde.

Monefang.com : Et selon vous ce serait quoi ce quelque chose ?

Pierre Claver Zeng : Ce quelque chose ce sont ses coutumes, ses us : c'est sa philosophie ! Je vous donne un exemple.

Monefang.com : Oui.

Pierre Claver Zeng : Les Fang sont l'un des rares peuples au monde à avoir imaginé la création du monde.

Monefang.com : Est-ce que vous pouvez-nous la rappeler, s'il vous plaît ?

Pierre Claver Zeng : La création du monde chez les Fang, comme par hasard, correspond à la théorie occidentale du *Big bang* ! Ainsi par exemple, lorsque vous récitez votre généalogie, vous arrivez au *Big bang*, *l'œuf de cuivre qui éclate*. Voilà un élément qui peut contribuer à la connaissance de notre monde. On peut contester cela, mais on ne peut nier que le plus grand des hasards a voulu que la cosmologie fang parle de *l'œuf de cuivre qui éclate*. Un autre exemple, sur Dieu cette fois-ci. Les Fang disent que Dieu existe : Dieu du ciel, de la terre et des hommes. Mais ils disent aussi que Dieu lui-même a une préexistence. C'est-à-dire qu'il y a des ancêtres de Dieu et qui rejoignent *l'œuf de cuivre*, origine de la création de l'Univers. Nous avons dans la tradition orale du peuple fang, une description assez précise des galaxies. C'est une connaissance peut-être empirique, nous ne savons pas, parce que les Fang, comme tous les peuples d'Afrique, sont un peuple de l'oralité. C'est pour ça, pour perpétuer la langue, que nous voulons inciter les chercheurs, les linguistes, à théoriser une grammaire, à la fixer sur des supports pour que les jeunes qui veulent apprendre cette langue dans toutes ses facettes puissent aujourd'hui savoir que cette langue peut être écrite et peut être lue. Si nous ne le faisons pas, si nous restons dans le cadre de l'oralité, heureux que nous ayons survécu jusqu'à maintenant, mais si nous ne faisons rien pour que le fang soit une langue apprise et vulgariser par l'écriture, cette langue va disparaître et la culture fang avec !

Monefang.com : Cela veut donc dire que la langue fang et la culture fang de manière générale sont menacées...

Pierre Claver Zeng : Tout à fait ! Ce n'est un mystère pour personne que tout ce qui n'est pas écrit aujourd'hui tend à disparaître !

Monefang.com : Alors, selon vous, comment faire pour que les jeunes soient de plus en plus intéressés à la culture ?

Pierre Claver Zeng : Il faut que les parents leur en montre l'importance ! La culture n'est pas seulement un sujet de divertissement. La culture vous donne le sens de la vie, savoir d'où vous venez, qui vous êtes et où vous allez. Lorsque quelqu'un ne peut pas s'identifier dans le monde dans lequel nous sommes, cette personne est plus que perdue. Elle n'est pas portée par

un idéal et des valeurs que seule la culture décrit. C'est vrai qu'il y a des valeurs universelles, et nous les partageons, ces valeurs là s'ajoutent à nos propres valeurs spécifiques en tant que Fang. Il se trouve que ces valeurs spécifiques rejoignent les valeurs universelles dont je parlais.

Monefang.com : Puisque vous avez parlé de savoir d'où vous venez, est-ce que, enfin, je me permets peut-être de vous poser la question, est-ce que vous maîtrisez, peut-être c'est trop dire, votre généalogie ?

Pierre Claver Zeng : [*rires*] Oui ! Quand même !

Monefang.com : Est-ce que vous pouvez nous la... ?

Pierre Claver Zeng : Oui ! Je suis *Zeng Ebome*, ... Il faut déjà dire que la communauté fang est patrilinéaire.

Monefang.com : C'est-à-dire ?

Pierre Claver Zeng : C'est-à-dire que l'enfant appartient au clan du père. N'est-ce pas ? Mais avec des liens forts avec le clan de la mère. Des liens très forts qui ne sont ni subalternes, ni ignorés. Mais quand on parle de généalogie chez les Fang, on apprend aux enfants la lignée du père, essentiellement. La lignée de la mère existe aussi, mais comme le patronyme de tous les enfants est lié à celui du père, c'est donc cette lignée là qui est récitée en tant que généalogie. Moi je suis *Zeng Ebome*, fils de *Ebome Mbwa*, fils de *Mbwa Mekina*, fils de *Mekina m'Ebome*, fils de *Ebome Mekina*, fils de *Mekina m'Anda'a*, fils de *Anda'a Tome*, fils de *Tome Bibang*, fils de *Bibang bi Abi'i*, fils de *Abi'i Ze Moko*, fils de *Moko me Nkona*, fils de *Nkona Ebebe*, fils de *Ebebe Kou*, fils de *Kou Mevele*, fils *Mevele Mebwa*, fils de *Mebwa m'Angui*, fils de *Angui Medzime*, fils de *Medzime Mba*, fils de *Mba Ngore*, *Ngore Zame Ye Mebegue* ...

Monefang.com : Merci ! Selon vous, quels seraient les principes fondamentaux de la culture fang ?

Pierre Claver Zeng : Les principes fondamentaux ? Nous n'avons pas inventé la roue ! Les principes qui commandent la culture fang sont des principes qui commandent toutes les cultures ! D'abord, la langue qui est le vecteur principal de la culture. D'autre part, les valeurs portées par la communauté. C'est quoi les valeurs du peuple fang ? Ce sont les valeurs de la parenté, qui est quelque chose d'essentielle chez les Fang, ce sont les valeurs de la procréation, toutes les femmes sont appelées à faire des enfants. Ce n'est pas toujours le cas chez tous les autres peuples du monde. Mais il faut savoir que personne n'est en fait obligé de faire des enfants si la nature ne lui en a pas fait grâce. C'est pour cela qu'on dit que *l'enfant n'appartient pas seulement à son géniteur, il appartient aussi à celui qui l'élève*. Donc il y a

des femmes, par exemple dans notre communauté, qui ne font pas d'enfants et qui s'occupent d'autres enfants, et ces enfants les reconnaissent comme étant leurs propres parents !

La valeur de la procréation, je disais, mais je peux aussi citer la valeur de l'effort. Chez les Fang, quelqu'un qui est paresseux n'a pas de place dans la communauté. Il ne peut hériter de qui que ce soit et de quoi que ce soit ! Il ne peut hériter de femmes, qui le rejettent car n'étant pas capable de les nourrir en faisant des plantations, etc. Nous sommes un peuple très solidaire, les gens mangent ensemble au corps de garde, mais imaginez quelqu'un qui reste tout le temps au village, qui ne plante pas, qui ne débrousse pas, qui ne fait rien, il aura du mal à venir s'asseoir tout le temps à côté de ses frères pour partager leurs repas. Je peux aussi citer la valeur du travail bien fait. Lorsque vous faites un travail, il doit être bien fait. C'est ce que les gens retiendront de vous. Ils retiendront que vous êtes quelqu'un de très ordonné, de très appliqué, etc.

Nous avons aussi la valeur de la parole donnée. Lorsque publiquement un homme prend l'engagement de faire quelque chose, il doit s'y tenir. Je peux encore compter la valeur de l'honneur. Lorsque vous allez à l'école, ou que vous faites un travail quelconque avec d'autres personnes, votre honneur est d'apparaître digne et compétent au milieu des autres. C'est une valeur qui appartient aussi à d'autres peuples, mais vous ne devez pas être le dernier, vous ne devez pas être la risée car ce sera la honte, non seulement de la famille, mais de tout le clan que vous portez lorsque vous allez à l'extérieur. Citons aussi bien entendu la valeur de la solidarité. Elle est quelque chose de naturelle. Comme les autres, je crois que celle-ci n'est pas propre aux Fang. On peut la retrouver chez les autres peuples du monde... La générosité est une autre valeur, l'accueil aussi. C'est-à-dire que lorsqu'un étranger arrive dans votre village, vous avez le devoir de l'accueillir, de le protéger et de le nourrir. Il en va de la réputation non seulement de la famille, mais également du clan. Donc toutes ces valeurs constituent, et la liste n'est pas exhaustive, les us et les coutumes de notre communauté et il faut que les jeunes apprennent que l'on ne chemine pas dans le monde sans repères. Ces valeurs constituent pour nous des repères essentiels.

Il se trouve que ces valeurs rencontrent d'autres valeurs sœurs dans les autres communautés, dans les autres sociétés. C'est pour cela que nous nous sentons tout à fait à l'aise dans le monde. Je dis que ces valeurs sont également partagées parce que lorsque vous voyez ce que la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* nous a apporté, lorsque vous voyez ce que le Christianisme même nous a apporté comme valeurs, nous nous retrouvons parfaitement dans l'ensemble de ces textes et nous nous confortons dans l'idée que nos ancêtres étaient de véritables précurseurs de la vie en société, de la vie paisible entre les peuples.

Monefang.com : Comment expliquez-vous dans ce cas que l'Homme d'aujourd'hui, l'Homme fang d'aujourd'hui, ait nécessairement, pas obligatoirement, le désir d'aller rechercher chez les autres ce qu'il a pourtant chez lui, étant entendu que les valeurs que l'on retrouve dans le Christianisme et dans les *Droits de l'Homme* se retrouvent chez nous ?

Pierre Claver Zeng : Le problème... Pour les *Droits de l'Homme* je comprends car ils sont du domaine des Etats. Ce sont les Etats qui, en tant que sujets de la Communauté internationale, signent les Traités, et qui les ratifient etc. Mais en ce qui concerne le Christianisme, le problème qui se pose est qu'historiquement nous avons perdu un certain nombre de rites et de traditions...

Monefang.com : Comme ?

Pierre Claver Zeng : Comme le *Byere*, le *Mevoung*, le *Ngui'i*, *Andekolngou*, qui participaient à l'éducation des jeunes, des adolescents, et qui les préparaient à affronter le monde. Le Christianisme s'est imposé sous le couvert de la colonisation. S'il avait apporté aux Fang des valeurs qui ne correspondaient pas à ce qu'ils avaient déjà eux-mêmes, je suis sûr que les Fang auraient rejeté le Christianisme. D'ailleurs il y a un débat là-dessus car le Christianisme est fondé sur des valeurs essentielles que l'on retrouve résumées dans les 10 Commandements. Or ce sont les mêmes Commandements que l'on retrouve dans la société fang. Mais lorsque l'Eglise est arrivée pour organiser le Christianisme chez nous, un certain nombre de choses se sont ajoutées. Par exemple la monogamie obligatoire ! Et vous voyez toutes les résistances qu'on retrouve dans la communauté fang pour ne pas appliquer systématiquement la monogamie, et cela bien que les gens soient devenus chrétiens. Il y a donc des résistances. C'est des résistances qui pour moi ne sont pas prêtes de s'estomper demain. Pour moi, cela signifie qu'il y'a là une résistance par rapport à une de nos valeurs fondamentales car la polygamie a une explication traditionnelle. C'est vrai, on peut débattre sur les droits de la femme, mais si aujourd'hui on disait au niveau du Christianisme que les gens pouvaient être polygames, ils se trouveraient toujours des gens pour choisir la monogamie. La polygamie n'a jamais été une obligation traditionnelle. N'étaient polygames que les gens qui le pouvaient. Tout le monde n'était pas polygame. Et les femmes, comme les hommes, n'étaient pas toujours bien traitées dans la société. Celle-ci a évolué, et elle continuera à évoluer dans le sens d'une meilleure protection de l'intégrité physique et morale des humains et pour leur épanouissement.

Monefang.com : Pour ce premier entretien, nous allons donc nous arrêter là. Et si vous aviez quelque chose à ajouter, un dernier mot...

Pierre Claver Zeng : Simplement pour vous dire que cet entretien m'a ravi ! J'espère que nous en aurons d'autres. Personnellement en tant qu'auteur-compositeur, j'essayerai d'enrichir votre site par des créations nouvelles. Et j'encourage tous ceux qui peuvent le faire à vous contacter et à essayer d'enrichir cette banque de données. J'ajoute que, ça c'est un simple conseil d'aîné, il faut quand même prendre un peu de précaution sur le plan juridique par rapport aux auteurs pour que leurs droits ne soient pas lésés. Voilà, et merci encore pour cet entretien.

Monefang.com : C'est moi qui vous remercie.